

Livres

Écrire n'a pas la même signification pour chacun. Il s'agit parfois de panser des blessures trop profondes pour ne pas chercher à les exorciser. Pour Jocelyne Mas, cela a longtemps été un acte de mémoire et de fidélité envers « son » Algérie, quittée il y a cinquante ans dans les circonstances que l'on connaît. Sur ce passé toujours présent, elle a cultivé son talent d'écrivain et élargi son œuvre à bien d'autres thèmes. Plutôt que les larmes, Jocelyne a choisi les mots, qui ont en commun le sel... de la vie.

JOCELYNE MAS :

Côte à côte

Conte sans compter. Qu'importe la longueur d'un texte, pourvu que l'on en ait l'essence. Jocelyne Mas a souvent choisi la nouvelle pour s'exprimer. Une manière d'accompagner le lecteur sur plusieurs routes à la fois. Une marche côte à côte et *De la Côte turquoise à la Côte d'Azur* comme l'indique le titre de l'un de ses ouvrages, préfacé par Jean-Claude Brialy. « *Je l'avais rencontré dans un salon du livre, je lui avais parlé de mon projet d'écrire des nouvelles qui auraient pour décor l'Algérie et la France des deux côtés de la Méditerranée. Il m'a dit de lui envoyer le manuscrit et que s'il lui plaisait il m'écrirait la préface. Je le lui ai fait parvenir et je n'ai pas eu de nouvelles pendant plusieurs mois. Puis une secrétaire m'a dit que je pouvais passer reprendre mon manuscrit et la préface. Lorsque je suis arrivée, il m'attendait l'air sévère avec son écharpe rose, je n'en menais pas large et il m'a dit : « Jocelyne, je dois vous gronder... Vous m'avez fait pleurer ! ».* Une émotion que partagent tous les

lecteurs de Jocelyne, qui a démarré sa carrière la cinquantaine venue.

Raconter les plaisirs perdus

C'est en 1962, à 17 ans, que Jocelyne quitte l'Algérie en urgence avec toute sa famille, le cœur en berne et les poches vides, vers une métropole qu'ils ne connaissent pas. La famille se fixe tout d'abord à Cannes, Jocelyne fréquentant pendant un an le lycée Bristol, avant une errance dans toute la France à la recherche d'un travail pour le père de famille qui le mènera finalement à Nice, puis à Golfe-Juan et enfin à nouveau à Cannes, toujours près de cette Méditerranée dont rien ne saurait les détacher. Il arrive parfois que les veines coulent bleu azur plus que rouge. « *J'ai eu le coup de foudre pour Cannes dès mon arrivée et aujourd'hui, je suis ravie d'y vivre. Je vais d'ailleurs m'impliquer localement dans le Conseil cannois de concertation section culture.* » C'est aussi sur la Côte que Jocelyne rencontre Alain, qui

deviendra son mari, un rapatrié lui aussi. Ils fondent une famille et c'est à cette famille, ses enfants et ses petits-enfants que Jocelyne, un jour, décide de raconter l'Algérie : « *Cela ne les intéressait pas. Lorsque l'on en parlait, on sentait bien que cela leur passait au-dessus de la tête. Mais je voulais leur dire la joie de vivre, les oranges en fleurs, les grands dîners de famille, les odeurs que je sens encore. Et puis le drame du départ, de tout laisser derrière nous. Même notre chien, un déchirement que l'on ne peut pas comprendre sans l'avoir connu. J'ai décidé d'écrire tout cela, en détails et mes enfants ont enfin appris à connaître cette part de notre vie, ou plutôt notre première vie.* » Les enfants de Jocelyne ne sont pas les seuls à être conquis : un critique littéraire à qui Alain a envoyé le livre pousse Jocelyne à concourir au concours littéraire des Arts et Lettres de France qu'elle remporte. *Il était une fois ma ville... Alger, la blanche*, est alors édité et connaît un grand succès. Suivent notamment une fresque historique et romanesque qui lui nécessita deux ans de recherche : *Chez nous en Algérie, la Méditerranée était au nord*, puis un recueil de poèmes : *Au gré des flots* et un livre hommage à tous les chiens de la terre et au sien en particulier *Mon maître et moi, une histoire d'amour.*

© Traverso





Jocelyne Mas a fait découvrir ses textes à une assistance nombreuse, lors de la soirée *Le Printemps des poètes* organisée par Cannes Bel Âge au musée Victor Tuby.

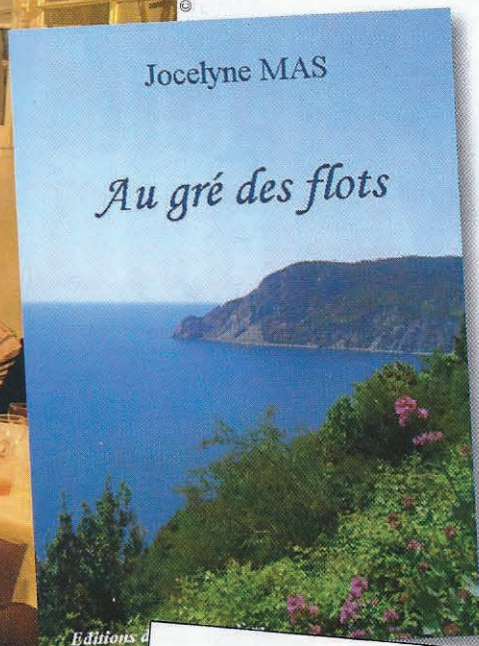
Tomber sept fois, se relever huit

L'énergie de Jocelyne à raconter, témoigner mais aussi à participer à la vie de la cité par des conférences, du bénévolat auprès des personnes comme des animaux s'explique selon elle par une opiniâtreté partagée par tous les rapatriés. « Nous n'avions qu'une solution : rebondir et rebondir encore, tout recommencer puisque nous n'avions et n'étions plus rien », dit-elle dans un sourire plus voilé que ne le laisse entendre la détermination des mots. De l'Algérie, des souvenirs d'enfance et d'adolescence, Jocelyne n'a pas fait le deuil. Écrire lui a appris à vivre avec. Même s'il y a des retours impossibles, des confrontations où la réalité se montre trop dure face aux rêves enfouis, Jocelyne est retournée en Algérie en 1985 : « Ma maman qui avait toujours dit qu'il était exclu pour elle d'y revenir, a finalement choisi de faire le voyage. Nous avons

retrouvé nos rues, mon lycée, la maison de mes grands-parents où l'on nous a accueillies. Dans la salle à manger, trônait encore le buffet sorti des mains mêmes de mon grand-père. C'est une drôle de sensation de revoir tout cela, mais transformé, sali, souvent détruit. Et à la fois il y a eu cet accueil chaleureux... » Comme le parfum éternel d'avoir manqué le coche et du regret d'avoir été broyé dans la grande histoire qui n'était pas toujours celle des petites gens... La vie de Jocelyne est un fleuve dont aucun pont ne fera se rejoindre les deux rives, enfant d'un côté, adulte de l'autre, mais toutes les deux sous le même soleil qui ne choisit ni l'une, ni l'autre. « Alors Mamie, tu es

africaine ? » lui a dit un jour son petit-fils stupéfait. Face à la mer, Jocelyne lui a alors simplement et fièrement répondu « Oui, je suis africaine... » ■

« Nous n'avions qu'une solution : rebondir et rebondir encore, tout recommencer puisque nous n'avions et n'étions plus rien »



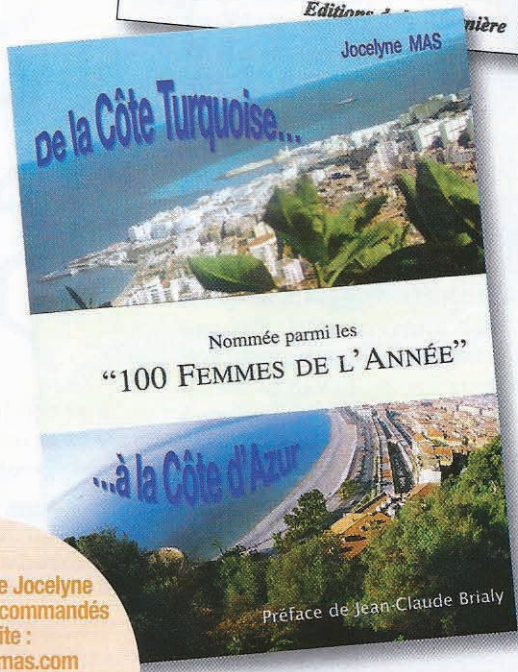
Une Pensée de PASCAL : « Nos amis les chiens, ne nous font de la peine que lorsqu'ils meurent. »

« Mon Maître et moi, une histoire d'amour »



Jocelyne MAS

Éditions d'Arles



Nommée parmi les
“100 FEMMES DE L'ANNÉE”

...à la Côte d'Azur

Préface de Jean-Claude Brialy

Tous les livres de Jocelyne Mas peuvent être commandés sur son site : www.jocelyne-mas.com